

Vendredi 17 avril, Vendredi de Pâques

Très chers paroissiens,

Je vous redis encore toute mon amitié et vous souhaite encore bon courage et patience pour ce temps totalement inédit que nous vivons. Nous savons les difficultés pour beaucoup d'entre nous à durer dans ce confinement : ne pas voir ses proches en réel, solitude, fragilité... Mais nous devons observer les consignes sanitaires qui nous sont données. En même temps, nous savons la force particulière de la prière et nous sommes appelés à nous y appuyer de manière encore plus confiante. Prions les uns pour les autres. La prière est efficace.

- 1- « **Les enfants...** » : Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jn 21,1-14 et dans d'autres rencontres de Jésus ressuscité, Jésus nous appelle « ses enfants ». Que c'est étonnant ! D'abord cette expression est, de la part de Jésus, pleine d'affection. Certainement, il veut nous redire que par la foi, nous formons une même famille. Mais surtout, il nous parle comme s'il était « notre Père ». Il serait plus logique que Jésus nous appelle « mes frères et sœurs » ou « mes amis ». Jésus nous appelle « mes amis » au moment du lavement des pieds « Je ne vous appelle plus serviteurs, mais désormais vous êtes mes amis ». Cela c'est avant sa Passion et sa crucifixion. Mais il y a un changement après la résurrection, Jésus s'adresse à nous de la part de Dieu le Père « Mes enfants ». Après la résurrection l'unité entre le Père et le Fils est très apparente. Quand Jésus est sorti du « confinement de son tombeau », il nous manifeste que les relations ont véritablement changé. Par cette expression, « mes enfants », il nous montre la priorité de l'affection que Dieu nous porte et les liens tissés entre nous qui deviennent des liens familiaux. Souhaitons qu'au sortir de notre confinement, nous puissions renforcer ces liens familiaux entre nous.
- 2- « **Venez déjeuner** » : Dieu a préparé un repas, du poisson car c'est vendredi ! ... pour ses enfants. Dieu sait que nous avons faim. Il se préoccupe d'abord de refaire les forces physiques de ses enfants. Du poisson à la braise... un repas chaud ! Dieu est plein de délicatesse. Au cœur de notre confinement, il ne faut pas oublier d'avoir un rythme de vie sain : manger, faire des exercices physiques adaptés, temps de repos, travail quand cela est possible. Ne spiritualisons pas immédiatement les paroles du Christ, mais voyons déjà la bienveillance humaine de sa présence. Prendre soin de son corps est essentiel. Dans un deuxième temps, nous remarquons bien sûr que Jésus ajoute du pain au poisson. Ce pain est le signe de l'importance de l'eucharistie comme nourriture. L'homme a besoin de nourriture spirituelle. Et à ce sujet, nous savons que notre monde contemporain est très pauvre et ne propose que trop peu de nourritures spirituelles. Jésus va d'ailleurs plus loin lorsqu'il disait « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».
- 3- Le confinement nous permettra de retrouver **un équilibre** : alimentaire en consommant des produits locaux, spirituel en laissant une place importante à la lecture de la Bible et au repas eucharistique. La foi est capable d'équilibrer toutes nos dimensions humaines.
- 4- Et avec le psaume 117 de ce jour, demandons à Dieu « **Donne Seigneur, Donne la victoire, Donne Seigneur, ce dont nous avons besoin.** » Jésus le dit encore « Le Père sait ce dont vous avez besoin » Et il nous le donne. Ayons entière confiance en Lui.
Père Jérôme Richon